

**Communication « Langues transnationales (Wolof, Pulaar, Dioula),  
Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et Nouveau  
Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) »  
par Daouda M'bengue  
Conservateur en Documentation, Maître es Lettres de Recherche en Linguistique.  
Téléphone : 00 221 - 533 78 03**

**RESUME** : Les NTIC et le NEPAD constituent une opportunité à saisir pour relancer les langues africaines transnationales qui sont en danger devant l'impact du français et de l'anglais.

Toutefois, la diffusion efficace de ces langues par les NTIC suppose tout à la fois une compréhension de la nature des obstacles techniques qui empêchent cette diffusion et une recherche de solutions pour les lever ;

Dans ce cadre, les professionnels de l'information documentaire ont un rôle à jouer qu'il importe de saisir, rôle relatif à l'indexation et à la création d'outils de traitement de l'information.

Pour expliciter notre argumentation, nous avons choisi trois langues qui sont sénégalaises ou africaines, à savoir le wolof, le pulaar et le dioula.

Nous ne manquerons au cours de notre exposé de donner des indications sur l'importance que revêt l'introduction des langues transnationales dans les NTIC si nous voulons apporter une assise forte à la Nouvelle Initiative pour le Développement de l'Afrique.

Les sous thèmes qui structureront notre réflexion et pourraient orienter nos échanges sur les voies et moyens qui peuvent permettre aux professionnels de l'information documentaire de jouer efficacement leur partition dans le NEPAD porteront sur :

- 1) Le niveau de standardisation grammaticale et terminologique du wolof et du pulaar,
- 2) L'état de la recherche en matière d'une part d'indexation des documents en langues wolof et pulaar, et en matière d'autre part d'introduction du wolof et du pulaar dans les NTIC par la création d'outils de communication seuls à même de permettre l'introduction de ces langues dans les moteurs de recherche,
- 3) L'état de l'édition scientifique dans ces langues.

Notre exposé comportera deux parties:

La première s'intéressera aux avantages que le NEPAD pourrait tirer de l'introduction des langues transnationales dans les NTIC. La seconde partie traitera des obstacles techniques à l'introduction des langues transnationales dans les NTIC.

## **INTRODUCTION**

Si nous nous accordons sur le fait que toute langue transnationale porte en elle même un substrat culturel commun à des populations vivant dans des frontières différentes, alors nous pourrions croire qu'il serait tout à fait pertinent pour le NEPAD de promouvoir l'utilisation des langues transnationales dans ses secteurs d'activités prioritaires dont fait partie le développement des NTIC.

En effet, un développement durable et endogène de l'Afrique et un renforcement du NEPAD reposant sur la compréhension entre les peuples et une vision commune ne peut se faire en faisant abstraction des valeurs culturelles communes dont les langues transnationales sont tout à la fois vecteurs et récepteurs.

En cela nous rejoignons le Président du Sénégal Maître Wade pour qui «prendre ses inspirations dans sa propre culture favorise le développement ».

En fait, le substrat culturel commun pourrait être étendu aux autres langues africaines si nous acceptons cette assertion de Théophile Obenga qui dans sa préface à l'œuvre magistrale de Cheikh Anta Diop **«nouvelles recherches sur l'égyptien ancien et les langues négro-africaines modernes : compléments à Parenté génétique de l'égyptien pharaonique et des langues négro-africaines»** dit en reprenant le Grand Maître «l'égyptien ancien, le copte et les langues négro-africaines peuvent être comparés, car rien ne s'y oppose au plan méthodologique...l'égyptien ancien, le copte et les autres langues négro-africaines sont génétiquement apparentés ».<sup>1</sup>

L'exploitation de ces idées forces de Cheikh Anta Diop nous permet d'avoir une approche non seulement synchronique mais aussi diachronique de notre communication et cela dans la perspective de conforter la conscience historique africaine. En effet, comme le dit si bien Théophile Obenga « [...]l'héritage pharaonique appartient en totalité, des origines à la fin des dynasties indigènes, à l'univers culturel négro-africain, par l'habitat, la « race » et la langue des anciens égyptiens, responsables de la civilisation pharaonique »<sup>2</sup>.

Les NTIC et le NEPAD constituent une opportunité à saisir pour tout à la fois relancer les langues transnationales africaines qui sont en danger devant l'impact du français et de l'anglais et garantir la présence des cultures africaines partagées grâce à la création de contenus multimédias dans ces langues.

Il faudra favoriser un accès multilingue à ces contenus et c'est là où devront intervenir les professionnels de la documentation aussi bien en amont que dans les méthodes de traitement, de recherche et de diffusion de l'information.

Toutefois, il faut avoir à l'esprit que «les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication(NTIC) constituent une avancée technique qui modifient les références traditionnelles au temps et à l'espace et affectent en profondeur les conditions économiques et sociales de l'évolution des sociétés quel que soit leur niveau de développement

Pour expliciter notre argumentation, nous avons choisi trois langues transnationales de l'Afrique de l'Ouest(wolof, pulaar, dioula).

Le choix de la première langue s'explique par sa nature de langue nationale principale au Sénégal parlée par la grande majorité de la population et sa nature de langue transnationale parlée au Sénégal, en Gambie, en Mauritanie et au Mali. Elle est aussi parlée par la grande majorité de la diaspora sénégalaise. Elle est la langue véhiculaire principale du pays utilisable par au moins 80% de la population. Comparé à l'ethnie wolof qui fait approximativement 40% de la population, on peut apprécier le dynamisme de cette langue. Les Cap-Verdiens, les Maures Mauritaniens, les Peuls de Guinée vivant au Sénégal l'ont adopté comme leur langue de communication avec les autochtones. La langue wolof a même tendance à supplanter les langues de ces populations résidant au Sénégal dans leur communication intra-familiale.

Le wolof est la lingua franca au Sénégal. Elle est la langue commerciale par essence au Sénégal, la plus utilisée dans les interactions commerciales. La langue wolof est la langue des grandes villes, elle est un trait-d'union entre les groupes ethniques pouvant renforcer l'unité nationale, langue de consensus entre ethnies dans les affaires.

Le choix du pulaar s'explique par sa grande expansion géographique qui touche 18 pays africains de l'Atlantique à la Mer Rouge et à l'Océan Indien.

---

<sup>1</sup>DIOP(Cheik Anta), Nouvelles recherches sur l'égyptien ancien et les langues négro-africaines; compléments à parenté génétique de l'égyptien pharaonique et des langues négro-africaines, Paris, Présence Africaine, cop. 1988, p.7

<sup>2</sup> Ibidem, p.7

La langue des personnes peules ou fulbe s'appelle le pulaar au Sénégal et en Mauritanie. Mais on l'appelle fula en Gambie, pular en Guinée, fulfuldé dans le reste du monde peul.

Le pulaar est une des langues les plus parlées en Afrique de l'Ouest par quelques 15 à 20 millions de personnes (selon les estimations de l'UNESCO).

Au Sénégal, leur nombre serait de 1.236.000 personnes (toucouleurs, laobés, peuls).

Le wolof et le Pulaar appartiennent au groupe ouest-atlantique caractérisé par ces classes nominales. On retrouve dans ce groupe le sereer, le manjaku...

Celui du dioula est dû à sa présence dans trois pays africains (Mali, Guinée, Côte d'Ivoire, Burkina Faso).

Le dioula appartient au groupe mandé qui regroupe des langues qui partagent l'existence de tons et un grand emploi des mots composés. On retrouve dans ce groupe le malinké, le bambara...

Nous nous proposons d'examiner ci-après les avantages que le NEPAD pourrait tirer de cette introduction et les obstacles techniques à l'introduction efficace du wolof, du pulaar et du dioula.

### **I] AVANTAGES DE L'INTRODUCTION DES LANGUES TRANSNATIONALES DANS LES NTIC POUR LE NEPAD**

Par les phonèmes, les morphèmes, les sèmes, la langue exprime le sensible, l'intelligible, le concret, le non concret. Dès lors, nous pouvons affirmer que la permanence du contact avec la réalité concrète et abstraite est seule garante de la régénération des langues transnationales, sinon elles s'étiolent et meurent sous les impératifs.

Pour prendre un exemple précis d'impératif, nous pouvons citer l'introduction des langues transnationales dans les NTIC.

C'est ainsi que le droit à l'initiative et à la liberté de déterminer les choix et actions les plus pertinentes à entreprendre que réclament les initiateurs du NEPAD pour développer l'AFRIQUE appelle l'utilisation des langues transnationales dans les NTIC. Cela permettrait une diffusion plus large des objectifs du NEPAD auprès des populations à la base alphabétisées dans ces langues qui pourraient en retour participer grâce au même médium à la détermination des choix et actions les plus pertinentes du NEPAD car passant par les langues transnationales qui sont porteuses de valeurs culturelles, d'une identité communes à leurs locuteurs qui se trouvent de part et d'autre des frontières nationales.

Les wolophones du Sénégal, de la Gambie, de la Mauritanie, du Mali, les pulaarophones du Sénégal, du Nigeria, du Cameroun, du Burkina Faso, les dioulaphones de la Guinée, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso pourront jouer un rôle fédérateur, servir d'instrument d'affirmation et d'affermissement du NEPAD et de l'Union Africaine.

En effet, l'utilisation des langues transnationales dans les NTIC permettra d'introduire et de construire de nouveaux modèles sociaux, de nouvelles identités qui seront partagés, modèles sociaux et identités en provenance des pays d'origine de ces langues ;

Le degré d'identification au NEPAD sera de ce fait renforcé et la distanciation entre locuteurs pulaarophones, locuteurs wolophones, locuteurs dioulaphones de l'Afrique sera amoindrie.

De nouvelles formes linguistiques naîtront et nous seront dans une situation où nous auront :

Pulaar - standard (+interférences)

Wolof-standard (+interférences)

Dioula-standard (+interférences)

D'où naissance de complexes linguistiques polysystémiques dus aux effets culturels de sources linguistiques diverses (parlers et langues différentes). Ces complexes linguistiques sont

des actes linguistiques de projection dans un espace multidimensionnel, actes qui pourront renforcer le NEPAD et par delà l'Union Africaine .

Toutefois les complexes linguistiques devront être abordés avec une grande minutie si l'on sait qu'en égard à l'influence grandissante des NTIC, l'adstrat linguistique ne se limite plus à la contiguïté géographique et implique dorénavant une contiguïté politique et économique de pays très éloigné. Ces contiguïtés politiques et économiques peuvent entraîner des dysharmonies dans les pratiques économiques des décideurs et des populations à la base locuteurs des langues transnationales. Il faudra de ce fait mettre en place une veille stratégique au niveau linguistique qui puisse prendre en compte cette dimension qui constitue un obstacle à l'objectif du NEPAD d'harmoniser les politiques et pratiques économiques.

L'objectif du NEPAD de mise en place de systèmes judiciaires fiables pour attirer les flux de capitaux nécessaires devrait intégrer la dimension langues transnationales dans les NTIC couplée à une traduction dans ces langues des textes réglementaires et législatifs afférents aux investissements et aux transactions financières.

Les NTIC faciliteront largement l'accès à ces textes des commerçants et hommes d'affaires africains alphabétisés dans ces langues et leur permettra de nouer des relations d'affaire entre eux et avec les investisseurs étrangers sur des bases claires et en toute connaissance de cause. Cela permettra aussi d'harmoniser les pratiques économiques.

Les objectifs de transparence, de mise en place d'une administration de développement, de pluralisme politique, d'inviolabilité des droits humains, de bonne gouvernance du NEPAD qui voudrait que « chaque personne doive être maintenant convaincue que le développement est impossible sans une vraie démocratie, le respect des droits humains, la paix et la gouvernance » profiteraient beaucoup d'une démocratisation de l'accès à l'information grâce à l'introduction des langues transnationales dans les NTIC. Cette démocratisation de l'accès à l'information permettrait aux populations à la base d'être au courant et de participer activement à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques du NEPAD.

Se faisant, l'atteinte des objectifs du NEPAD de réduction de l'extrême pauvreté de moitié d'ici 2015, de la mortalité maternelle de 75 %, de développement agricole, de promotion de l'égalité entre les sexes serait largement facilitée car toute action informée est à moitié résolue.

## **II] OBSTACLES TECHNIQUES A L'INTRODUCTION DES LANGUES TRANSNATIONALES DANS LES NTIC**

Les obstacles techniques trouvent leurs sources dans :

- 1) le système d'écriture utilisé dans ces langues,
- 2) le niveau de standardisation grammaticale et terminologique du wolof, du pulaar et du dioula,
- 3) l'état de la recherche en matière, d'une part, d'indexation des documents en langues wolof, pulaar et dioula, et en matière, d'autre part, d'introduction de ces mêmes langues dans les NTIC par la création d'outils de communication seuls à même de permettre leur introduction dans les moteurs de recherche,
- 4) L'état de l'édition scientifique dans ces langues.

La vétusté et le sous équipement des services de communication de certains pays africains empêchent la présence de ces pays dans les autoroutes de l'information, présence qui requiert la mise en place de technologies complexes de systèmes de télécommunication (RNIS, VAN ).

Pour résoudre ces obstacles nous pensons qu'une vision globale et intégrée de la communication est nécessaire, vision que nous avons tenté de synthétiser sous la forme d'un concept dénommé Système d'Information et de Communication Global et Intégré(SICGI). Pour mener à bien cette étude des obstacles, il nous a fallu prendre en compte dans notre argumentaire, les quatre systèmes de la langue qui concourent dans une dialectique très étroite au fonctionnement et à la structuration de toute langue, à savoir le système de la langue parlée, le système de la langue écrite, le système de l'expression et enfin le système du continu.

Nous aurons constamment à l'esprit le fait que la mutabilité de la langue soit concomitante aux transformations que subissent les bases matérielles d'une nation.

## 2-1 Les systèmes d'écriture utilisés dans les langues wolof, pulaar, dioula :

Les systèmes orthographiques utilisés aussi bien en wolof, qu'en pulaar ou en dioula gagneraient à être revisités en vue d'établir des normes plus pertinentes. Illustrativement et en nous référant aux travaux d'Amadou Dialo, nous pouvons citer le système d'écriture du wolof en caractères arabes( wolofal) ou les voyelles moyennes /e , ε ,ə ,ɔ, o / sont transcrites à partir des signes des voyelles arabes / i, a, u /, les consonnes orales ou nasales / p, g , c, ñ , ŋ, mb, nd, nj, ng, mp, nt, nc, nk, nq / ; /p / et /g / sont notés régulièrement à partir des signes arabes de/b/et/k/ ; les palatales/c/et/ ñ / sont d'ordinaire confondues dans cette écriture et notées à partir du signe arabe de /j / ; la nasale postérieure / ŋ / est assimilée à /g / ; les pré nasales sont notées par des combinaisons (nasale + occlusive) ou confondues aux occlusives correspondantes( mb = p, b ; nk =g, k )

Ces incohérences se retrouvent en pulaar et sont facteurs de confusion dans l'interprétabilité des termes utilisés.

### EXEMPLES :

Le mot golo « singe » est écrit en wolofal {گولو} qui se lit/gulu / d'où un effort important d'interprétation pour le lecteur et l'analyste- indexeur.

Toutefois, l'alphabet wolof et pulaar à graphes latins est officiellement normalisé par le décret.

Nous rencontrons les mêmes lacunes dans le code orthographique du dioula au Burkina Faso(pays dans lequel aucun texte officiel de l'autorité politique n'est venu entériner les décisions sur les règles orthographiques prises par différentes commissions.

D'où un système d'écriture truffé d'incohérences, de dysharmonie et cela aussi bien dans les écrits des différents scripteurs que chez un même scripteur.

Des indépendances à nos jours, les règles d'écriture du dioula ont constamment varié et divergées.

Dans la perspective du NEPAD, l'Etat Burkinabé et les autres pays de l'Espace Mandiguophone ou le dioula est parlé devront procéder à un aménagement linguistique de cette langue.

Cela consistera à élaborer ensemble des règles de transcription officielle du dioula pour permettre une diffusion large dans l'espace pré-cité des ouvrages d'alphabétisation fonctionnelle ou autres publiés dans chacun de ces pays.

C'est ainsi que concernant les tons du dioula la décision prise en 1998 par la Sous Commission du Dioula du Burkina Faso(DBF) de ne pas les noter pose problème.

En effet, les tons étant des marques prosodiques distinctives, sa non -notation amoindrit l'intelligibilité, la traduisibilité, disons l'interprétabilité des textes en dioula.

Ainsi, l'analyste indexeur sera confronté à d'énormes difficultés aussi bien pour comprendre les textes que pour choisir des descripteurs qui sont par essence distinctifs.

Cette non-notation des tons sera un frein à la reconnaissance des termes dioula par les moteurs de recherche.

Exemples : nous aurons des incohérences telles que le terme {kala} désignera à la fois {kálá} « l'arc » et {kalá} « le bâton » ; le terme {baa} désignera à la fois {báá} « le fleuve » et {baá} « la chèvre ».

Les normes régissant les pratiques orthographiques dans les documents doivent reposer sur des fondements objectifs portant sur le respect ou non de la prononciation et la prise en compte des besoins de certaines catégories d'utilisateurs (analystes, indexeurs, concepteurs d'outils avancés de recherche de l'information tels que les analyseurs syntaxico-sémantiques.

## **2 –2 Le niveau de standardisation grammaticale et terminologique du wolof, du pulaar et du dioula :**

La standardisation grammaticale et terminologique du wolof, du pulaar et du dioula est une condition sine qua non pour que ces langues puissent être intégrées dans les NTIC.

En effet :

- 1) elle est facteur d'intelligibilité des énoncés,
- 2) elle participe d'une action de modélisation de ces langues en vue de produire des langues de spécialité qui respectent les règles de fonctionnement et de structuration morpho- syntaxique des langues naturelles wolof, pulaar, dioula,
- 3) Elle met un terme aux actions de déstructuration morpho- syntaxique que subissent ces langues du fait du français et de l'anglais,
- 4) Elle permet d'établir de manière précise les catégories grammaticales et la morphologie des formes linguistiques.

Tous ces éléments sont primordiaux si l'on veut créer des logiciels d'analyse syntaxico-sémantique intelligents, des moteurs d'inférence qui soient à même d'être utilisés pour rechercher dans ces langues des données dans les ordinateurs et établir des passerelles entre ces langues transnationales et d'autres langues.

La mise en place de terminologies normatives en wolof, en pulaar et en dioula participe aussi de l'intégration de ces langues dans les NTIC. Elle permettra, d'une part, par la création de néologismes de suppléer à la faiblesse quantitative du lexique de ces langues en termes à même de véhiculer les concepts de la science et de la technologie, et d'autre part, elle permettra de ne pas utiliser de termes étrangers que Cheikh Anta Diop caractérise en ces termes « très souvent, l'expression étrangère est comme un revêtement étanche qui empêche notre esprit d'accéder au contenu des mots qui est la réalité. »<sup>3</sup>

Il urge pour le NEPAD de mettre en place un Observatoire des langues transnationales pour remédier à la dysharmonie lexicale que l'on rencontre en wolof, pulaar et dioula et coordonner le travail terminologique.

En effet, cet Observatoire est une nécessité absolue pour l'aménagement et l'élévation de ces langues au statut de langue véhiculaire de la science utilisable pour l'édition, le traitement et la recherche de l'Information Scientifique et Technique.

L'existence d'Observatoires des langues dans les pays occidentaux montre que l'aménagement et la planification des langues est une œuvre qui ne prend jamais fin.

Nous voyons dès lors l'importance que revêt l'aménagement linguistique de ces langues, aménagement qui permettrait d'une part aux alphabétisés d'accéder à la connaissance qui circule dans les autoroutes de l'information, et d'autre part de répondre aux exigences linguistiques que demandent les nouvelles technologies de l'information dans les modes de traitements et de recherche de l'information et de la documentation.

---

<sup>3</sup> DIOP(Cheikh Anta), Nations Nègres et Cultures : de l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique Noire d'aujourd'hui : tome 2, Paris, Présence Africaine, cop.1979, p.415

### **2-3 L'état de la recherche en matière d'indexation des documents et en matière de création d'outils de communication dans les langues transnationales:**

La recherche dans ces domaines est quasi nulle. L'existence et le développement exponentiel de manuels de vulgarisation en langues transnationales appellent la mise en œuvre de règles d'indexation de ces documents. Ces règles ne peuvent être des copies pâles de celles existant pour les documents en français ou en anglais.

A titre d'illustration, nous citerons la non-pertinence pour le wolof de la règle qui voudrait que les mots vides (article défini, adjectifs démonstratifs...) ne soient pas pris en compte dans le descripteur lors de l'indexation d'un document :

Exemple : dans ndaw li « l'émissaire », ndaw si « la jeune fille », ndaw « patronyme wolof ou Sérère », la présence (l-, s-) ou l'absence (morphème 0) d'indices classificatoires joue un rôle distinctif qui précise le sens du lexème ndaw .

Nous voyons l'importance qu'il y'a de considérer l'indice classificatoire comme faisant partie intégrante du descripteur qui est une représentation dans un langage ad.hoc des concepts relevés de manière intellectuelle dans les documents et validées par un système

Des recherches doivent être mener en vue de concevoir des principes directeurs pour la création de langages documentaires dans ces langues transnationales, langages pris comme systèmes de traitement et de recherche de l'information et de la documentation. La difficulté à concevoir ces principes directeurs réside dans le fait qu'ils doivent être des outils à la disposition de plusieurs champs d'activité qui sont générateurs et utilisateurs d'information et par conséquent producteurs d'une multitude de formes, d'usages et de contenus nouveaux. La conception de ces principes directeurs devrait reposer sur une approche de recherche faisant appel à plusieurs disciplines conformément à l'opinion de Maurice Coyaud qui parlant des langages documentaires disait ceci « ... d'autres ont préféré créer des systèmes neufs, conçus pour être automatisés(...) Tout porte à penser que ce domaine nouveau de la réflexion scientifique situé à cheval sur la théorie de l'information, celle des automates, la psychologie, l'epistemologie, la logique et la linguistique constitue maintenant un champ de recherches autonomes. »<sup>4</sup>

L'objectif de représenter le contenu des documents et des questions de manière analytique que visent les langages documentaires en langues transnationales nous fait dire que la linguistique a un rôle à jouer dans leur conception des lors que la langue qui est son objet d'étude participe de l'histoire du peuple puisque 'elle est une institution sociale qui construit et reflète une vision du monde.

La recherche de la pertinence, de l'exhaustivité et de la précision que vise tout système documentaire nous amène à dire que les néologismes en langues transnationales devront être suffisamment motivés, transparents et analysables pour être utilisés comme descripteurs

Ex : waajtaayu dëkk yi =fonds d'équipement des collectivités locales.

Nous tenons à faire une petite réflexion sur ce néologisme que nous avons proposée lors d'une étude sur le wolof de la décentralisation.

En fait, pour toutes les personnes dont la langue maternelle est le wolof ou qui l'on comme langue première, le syntagme « waajtaayu dëkk y- » est tout à fait motivé, transparent et analysable en ses deux éléments qui le motivent par leur contenu sémantique, à savoir « waajtaay », « dëkk y- ». Le glissement sémantique que nous avons fait subir au composant « waajtaay » en lui donnant le sens de « fonds d'équipement » a été parfaitement adopté par nos personnes-ressource wolof qui sont au fait des us et coutumes matrimoniales en

---

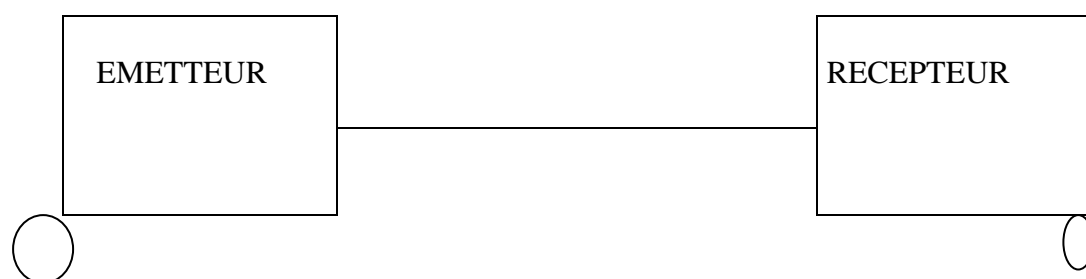
<sup>4</sup> COYAUD(Maurice), Introduction à l'étude des langages documentaires, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1966, p.24

cours dans la Société Wolof, nonobstant le fait que ce terme n'a qu'un sens selon le Dictionnaire Wolof- Français, à savoir « la somme que donne le mari pour les préparatifs de sa femme avant le départ pour le domicile conjugal »<sup>5</sup>. Pour nos personnes-ressource wolophones qui ont acquis la langue comme langue seconde et qui ne maîtrisent pas le champ sémiotico-culturel matrimonial dont fait partie « waajtaay », notre création lexicale est apparue bizarre et opaque.

L'analyse conceptuelle de l'unité syntagmatique « fonds d'équipement des collectivités locales » à partir de la conception qu'en a fait notre principale personne-ressource, alphabétisé uniquement en arabe et en wolof du Cayor, nous a permis de constater que des faits socioculturels, technologiques peuvent être dégagés à partir des images acoustiques associés aux concepts. C'est ainsi que sur notre demande de nous expliquer le concept de « fonds d'équipement des collectivités », cette personne-ressource nous en a fait une description imagée en produisant des traits de Stimulus-Réponse (des significations) tirés du champ sémiotico-culturel wolof en faisant référence à des instruments utilisés lors de la prise des repas, à savoir « ndap », « mbattu » qui sont des images verbales du concept. Par conséquent, il nous a dès lors immergé dans la civilisation, dans la vie domestique en Société Wolof, montrant par-là qu'une langue n'a de valeur, d'existence réelle que dans une culture donnée.

Tout ceci nous amène à dire que dans la perspective d'une recherche d'information en langues transnationales les professionnels de la documentation devront dans leur schéma de communication prendre en compte le message réflexif. Ainsi, le schéma de la communication de Shannon et Weaver sera modifié car il ne prend en compte que le procès physique ignorant les associations psychiques des images acoustiques d'avec les concepts.

D'où le schéma suivant de la communication pour les professionnels de l'information documentaire :



Message réflexif

Message réflexif

La création de systèmes d'information et de documentation utilisant à la fois les langues transnationales et le français ou l'anglais s'impose si l'on veut mener des études poussées sur les profils d'utilisateurs des dits systèmes d'information multilingues.

L'étude de ces profils permettra de déterminer, d'une part, le degré de compétence et la maîtrise des concepts en cours dans les activités économiques, socioculturelles ou autres par les utilisateurs de ces systèmes d'information. Elle permettra d'examiner les différents registres de langue utilisés par ces personnes pour accéder à l'information.

Pourvu de toutes ces données, il sera possible de proposer des descripteurs en langues transnationales à la place de candidats-descripteurs.

Ces descripteurs devront d'abord être adoptés par les alphabétisés dans ces langues, établissant de la sorte le critère important en documentation de la familiarité du terme aux utilisateurs du système d'information.

<sup>5</sup> FAL(Arame), Dictionnaire wolof-français ; suivi d'un index français-wolof, Paris, Karthala, cop.1990, p.239

Dans la perspective d'une conception de principes directeurs pour le traitement et la recherche de l'information en langues transnationales, il ne faut pas éluder le fait qu'il y'a une dialectique très étroite entre la morphologie et la sémantique d'une part, et entre la syntaxe et la sémantique d'autre part.

Cette dialectique s'applique aussi bien à la conception, qu'aux modalités d'utilisation des outils de traitement et de recherche de l'information et des documents pour tout ce qui touche à leur pertinence, à leur exhaustivité et à leur précision, et ceci en rapport bien sur avec le niveau de compétence du professionnel de l'Information Scientifique et Technique(IST).

Pour de plus amples informations sur nos propositions pour traiter et rechercher l'information en langues transnationales, nous proposons de se reporter à notre étude sur «la contribution de la linguistique au traitement et à la recherche multilingue de l'information et de la documentation » et à notre autre étude intitulée «contribution de la linguistique à une terminologie wolof de la décentralisation ».

#### **2-4 L 'état de l'édition dans les langues transnationales**

Les ouvrages disponibles en langues transnationales wolof, pulaar ou dioula sont constitués par des recueils de poésie, contes, proverbes, de pièces de théâtre, d'une part, et des documents de vulgarisation en alphabétisation fonctionnelle et en post alphabétisation.

Au Sénégal, des structures d'appui à l'édition en langues nationales existent. On peut citer le Projet Alphabétisation Priorité Femmes(PAPF).

Le NEPAD devrait appuyer la création de structures de ce type pour appuyer l'édition et la recherche en langues transnationales.

Le non-respect des règles grammaticales, morphologiques et le chaos lexical rencontré dans les documents en langues transnationales rendent nécessaire la mise en place de comité de lecture dans les structures éditrices de ces documents.

#### **Conclusion**

L'introduction des langues transnationales dans les NTIC n'est pas une gageure et ne sera pas une tâche facile au vu des obstacles techniques qui se dressent devant sa mise en œuvre et des exigences financières que cela comporte et qu'il faudra quantifier. Toutefois les avantages que le NEPAD peut en tirer en matière de développement endogène et durable reposant sur une unité africaine acceptée par les populations car étant bien informées militent fortement pour sa mise en œuvre.

Par cette introduction, les populations africaines auront en matière de recherche de l'information un avantage non négligeable dans les autoroutes de l'information par rapport aux populations des autres continents car ayant à leur disposition non pas seulement le français et l'anglais, mais aussi les langues transnationales.

Des recherches pour introduire d'autres langues transnationales doivent être mener, si elles ne le sont déjà sur les autres langues transnationales africaines, à savoir le Haoussa, le lingala, le swahili etc.

Par cette communication, nous pensions confirmer et renforcer les idées émises lors de plusieurs rencontres internationales telles que :

a) **le communiqué final du Colloque Régional Africain « la télématique au service du développement(3-5 avril 1995) »** « la possibilité pour tous les pays africains d'accéder à Internet aussi rapidement que possible, en tenant compte des initiatives nationales existantes, des problèmes particuliers et de la nécessité de surmonter les barrières linguistiques »

b) **la déclaration finale de la rencontre « L'Afrique et les nouvelles technologies de l'information » Rencontres du Devenir, Genève, 17-18 octobre 1996**

« Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication(NTIC) constituent une avancée technique qui modifie les références traditionnelles au temps et à l'espace et affecte en profondeur les conditions politiques, économiques et sociales de l'évolution des Sociétés, quelque soit leur niveau de développement ».